Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 17 (1888)

Heft: 6

Rubrik: Appel du comité directeur de la Société fribourgeoise d'éducation aux sociétaires et à tous les amis de l'instruction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XVII° ANNÉE N° 6. JUIN 1888

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DE L'EXPOSITION PERMANENTE

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Collaud, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — *Appel et programme de l'assemblée générale.* — *Nouveau traité de pédagogie.* — *Actualités littéraires.* — *Cours de travaux manuels.* — *Partie pratique.* — *Bibliographies.* — *Correspondance.* — *Nouveaux envois.*

APPEL

Du Comité directeur de la Société fribourgeoise d'éducation aux sociétaires et à tous les amis de l'instruction.

MESSIEURS, CHERS COLLÈGUES,

La Société fribourgeoise d'éducation tiendra son assemblée générale à Bulle, le jeudi 21 juin prochain. C'est pour la troisième fois qu'elle aura ses assises annuelles au chef-lieu du district de la Gruyère. Ceux qui ont pris part à ces précédentes réunions, en 1874 et en 1881, en ont gardé le meilleur souvenir. Les membres de notre association peuvent être certains que la Gruyère et la ville de Bulle en particulier leur réserveront cette année le même accueil sympathique que par le passé. Un Comité local a été constitué en vue de préparer au corps enseignant une réception cordiale, et de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la complète réussite de la fête; il trouve auprès de tous, dans l'accomplissement de sa tâche, le plus louable empressement.

Il serait superflu d'insister sur l'utilité de nos assemblées pédagogiques. Les représentants du clergé et des autorités civiles, le corps enseignant, nombre de pères de famille, s'y trouvent réunis dans une même pensée et une même aspiration : procurer à la jeunesse du pays, dans la plus large mesure possible, le double bienfait d'une éducation chrétienne et d'une instruction solide. On y discute les meilleurs moyens à mettre en œuvre pour réaliser ce but élevé. Il en résulte, chez tous ceux qui travaillent à cette œuvre grande et méritoire une unité de vue et d'action indispensable pour assurer le succès. L'instituteur,

en particulier, en revient réconforté ; il en rapporte les encouragements dont il a besoin pour reprendre chaque matin son obscur labeur, avec les directions et les lumières nécessaires pour remplir convenablement sa tâche difficile. Grâces aux efforts de tous, le progrès, pour être lent, n'en est pas moins sensible dans nos écoles, comme le prouve le rang obtenu par nos recrutables dans les derniers examens fédéraux. Sans doute, il nous reste encore beaucoup à faire dans ce domaine, mais ce succès relatif doit être pour tous un puissant motif de persévérance.

Les questions qui seront discutées dans notre prochain Congrès sont très importantes. La première a trait au choix des moyens d'émulation à employer à l'école primaire. C'est là un thème qui est toujours d'actualité ; il touche à la psychologie, ainsi qu'à l'organisation, à la marche et au progrès de l'école. L'émulation est un des principaux ressorts de l'âme humaine, et l'instituteur doit le mettre en jeu dans sa classe ; mais elle a aussi ses dangers. Il y a des précautions à prendre pour qu'elle éveille chez l'enfant des sentiments généreux et non des tendances égoïstes. L'éducateur doit y avoir recours, mais avec prudence et circonspection.

La deuxième question concerne les modifications à apporter à l'instruction de la jeune fille. Partout on discute aujourd'hui les moyens à prendre pour que l'enseignement devienne de plus en plus pratique, qu'il réponde aux exigences de la vie et aux besoins actuels de la société. Le Comité ne pouvait par conséquent proposer à nos hommes d'école une étude plus utile.

Notre prochaine réunion sera donc intéressante et instructive. Nous croyons pouvoir ajouter qu'elle sera nombreuse. Nous sommes persuadé que les vénérables membres du clergé, nos honorables magistrats, les instituteurs, les pères de famille, les amis de l'instruction, répondront à notre appel avec le même empressement que les années précédentes. Ils viendront resserrer les liens de confiance réciproque et d'étroite solidarité qui les unissent ; ils travailleront en commun à assurer le progrès dans nos écoles, c'est-à-dire, pour le présent, l'honneur, et pour l'avenir, la prospérité matérielle et morale de notre cher canton de Fribourg.

Que personne ne manque au rendez-vous, le 21 juin prochain, à Bulle !

Au nom du Comité cantonal :

Ad. MICHAUD, *président.*

PROGRAMME

A 9 ¼ heures, messe pour les sociétaires défunts. — 10 heures, séance au château préfectoral. Discours d'ouverture par M. le préfet Duvillard, président d'honneur. Lecture du protocole de la dernière séance. Lecture et discussion des conclusions des rapports sur les questions mises à l'étude. Approbation des comptes. Nomination du Comité. Choix du lieu de la prochaine

assemblée. Propositions individuelles. — 1 heure, banquet à l'auberge du Tir. Une place couverte est réservée pour 400 convives. Tout le monde sera groupé de manière à voir et à entendre les orateurs en toute facilité.

Les sociétaires recevront avec le présent numéro une carte de légitimation donnant droit à la faveur de la demi-taxe de simple course sur les chemins de fer de la Suisse-Occidentale-Simplon, pour les 20, 21 et 22 juin 1888.

On pourra se procurer la carte du banquet avant le dîner pour le prix de 2 fr. 50, vin compris.

Un nouveau traité de pédagogie

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

De la culture de l'intelligence.

(Suite.)

---

§ 2. *De la faculté de reproduction, de la mémoire et de l'imagination.*

I. *De la faculté de reproduction.* 1° La perception des objets par l'intermédiaire des sens est, de sa nature, un acte transitoire. Elle peut même n'être que l'affaire d'un instant. Mais, cette perception, quelle qu'en soit la durée, laisse en nous comme une image de la chose perçue. Or, cette image, notre âme possède la faculté de la déterminer à se produire de nouveau et à nous redevenir présente, même en l'absence de l'objet primitivement perçu et, par conséquent, sans nouvelle perception de nos sens.

Pourquoi, par exemple, nous est-il possible de nous représenter aujourd'hui un concert auquel nous avons assisté, une rose que nous avons admirée l'année dernière? Parce que les sons qui ont frappé notre ouïe, les couleurs qui ont attiré notre vue, le parfum qui a charmé notre odorat, ont gravé dans notre âme une image, plus ou moins indélébile, de ce concert et de cette rose.

Cette faculté de notre âme de réveiller ainsi et de raviver une perception passée et assoupie s'appelle la *faculté de reproduction.* Dans le langage ordinaire, nous l'appelons plus communément et plus simplement : *mémoire.* On lui a donné aussi le nom *d'imagination,* dérivé du substantif *image.* Toutefois, il est à observer que dans le mot imagination, l'idée de reproduction est presque toujours accompagnée de l'idée de transformation, d'amplification et de création.